

tion de matiere fera t-elle convertie en une autre ; pourquoi telle corps aura-t-il des propriétés qui ne sont point celles d'un autre corps ? Spinoza aura beau recourir à la force supérieure de sa prétenduë substance , un esprit droit entrera ainsi en compte avec lui : ou cette force est la même chose que la substance , ou elle en est distinguée ; dans le premier cas , on ne rendra point raison des variétés de ce monde physique , puisqu'une force qui est par-tout la même , doit toujours produire les mêmes effets ; dans le second cas , c'est-à-dire , si cette force motrice est distinguée de la substance , voilà donc une première cause , un Agent suprême , un Dieu tout autre que celui de Spinoza.

Mr. de Jarriges continuë de battre le Spinozisme , par les mêmes principes. Il met dans le plus grand jour l'abus que fait Spinoza des termes & de la méthode , en transportant à une existence réelle les abstractions pures de nôtre esprit. Il faut lire tout ce Mémoire , qui est d'un Métaphysicien consommé. Le même Auteur promet un autre discours sur cette matiere , il s'appliquera peut-être davantage à montrer les absurdités de cette substance unique , considérée comme pensante ; car il ne la regarde guères ici que comme étenduë.

On trouve à la suite de ce Mémoire , des *Réflexions sur l'infini Métaphysique* , & c'est encore un morceau très propre pour détruire la mauvaise habitude qu'on prend quelque-fois de transporter les abstractions de l'esprit à un état d'existence actuelle. Mr. Achard , Aueur de ces réflexions , prouve qu'il n'existe point de nombre infini réel , point d'infini en grandeur.

Qui dit nombre & grandeur , dit en même